www.agstg.ch

albatros

Edition N° 34 • Mars 2012 • Tirage 6000 ex. en français, allemand et italien

Photo: pixelio.de/ Oxfordian Kissuth

Les biopuces: la révolution in vitro

Questions controversées: pourquoi les expériences sur animaux sont condamnables du point de vue éthique (1re partie)

Point de vue: une impasse morale

QUESTIONS ET RÉPONSES sur le thème de l'expérimentation animale (3e partie)

Sommaire

2 Editorial

3 Questions et réponses sur l'expérimentation animale (3e partie)

7 Point de vue: une impasse morale

8 Les biopuces: la révolution in vitro

10 Nouvelles du monde entier

Boutique CA *AVS*

11 Questions controversées: pourquoi les expériences sur animaux sont condamnables du point de vue éthique (1re partie)

16 Enfants et adolescents: les chèvres

18 Remerciements aux donatrices et donateurs

18 Aider les animaux au-delà de la mort

19 On cherche des activistes pour les stands d'information

19 Nouveau matériel d'information

19 Divers et pro domo

20 Caricature «Fin de la journée de travail»

Annexe: Carte postale: le progrès dans la médecine grâce aux expériences sur animaux?

Responsables d'édition

Editeur:
CA *AVS* • Communauté d'Action *Antivivisectionnistes Suisses,* Ligue nationale de l'antivivisection
Brisiweg 34 • CH-8400 Winterthur
Tél./Fax +41 (0)52 213 11 72, www.agstg.ch • office@agstg.ch

Présidente: Maya Conoci

Rédaction: Andreas Item

Lecteur: Hanspeter Kellenberger

Traductions en français: Katherine Cadury

Traductions en italien: Dolores Helfenstein-Castelli, Antonio Lavorgna et Claudia Mariani

Tirage: 6000 ex. au total

Imprimerie: Druckerei Appenzeller Volksfreund, 9050 Appenzell

Mise en page: Tina Hanser, www.blattformen.ch

Parution: 4 éditions par année en allemand, français et italien

Prix/Abonnement:
Pour les membres CA *AVS* gratuit.
Abonnement, voir Boutique à l'intérieur

Dons/paiements:
Compte postal: 40-7777-6
IBAN CH45 0900 0000 4000 7777 6
SWIFT Code/BIC: POFICHBEXXX
Banque destinataire: Swiss Post, PostFinance, Nordring 8, CH-3030 Berne
Numéro de compensation: 09000

Reproduction autorisée dans la mesure où elle indique la source initiale. Les textes signés ne reflètent pas forcément l'opinion de la CA *AVS*. Les auteurs des textes en sont responsables.

myclimate Neutre Imprimé
No. 01-11-916834 – www.myclimate.org
© myclimate – The Climate Protection Partnership

FSC Mix
Cert no. SQS-COC-100229
www.fsc.org
© 1996 Forest Stewardship Council

L'effet placebo dans la médecine officielle

La médecine naturelle n'a pas d'utilité pouvant être prouvée. Tous les succès sont attribuables à l'effet placebo.
Personnellement, je considère l'effet placebo comme la contribution la plus réussie à la médecine. Mais pas spécialement dans la médecine naturelle. Dans la médecine officielle, l'effet placebo est souvent l'élément le plus important du succès. Ceci commence dans les études cliniques. Certains participants reçoivent le médicament, d'autres le placebo. Comme on ressent souvent les effets indésirables de médicaments, les sujets du test savent généralement s'ils ont reçu le médicament ou le placebo. Donc, celui qui subit des effets indésirables sait qu'il a le médicament et croit ensuite à son utilité – c'est une réaction typiquement humaine, et c'est cela l'effet placebo typique.
Or, si dans une étude clinique (qui est décisive pour l'homologation du médicament) portant sur cent personnes, quatre remarquent qu'ils ont reçu le médicament et croient par conséquent qu'il leur est utile, mais que dans le groupe de contrôle (groupe placebo) seules deux croient que le produit testé leur est bénéfique, on parle quand même dans les milieux scientifiques d'un succès significatif du médicament testé. 100% plus probant que le placebo! Le taux d'étude n'est généralement de loin pas aussi élevé. Et même si les 94 personnes testées restantes ne ressentent aucun effet, cela suffit parfaitement du point de vue médico-scientifique pour qualifier ce médicament d'efficace et l'homologuer. C'est ainsi que fonctionnent les études d'homologation de médicaments.

Quelle médecine mise-t-elle sur l'effet placebo?

Prenons comme exemple les produits psycho-pharmaceutiques. Les antidépresseurs SSRI (qui sont administrés en cas de dépressions, troubles anxieux, etc.) sont probablement les médicaments les plus répandus parmi ceux-ci. Il n'existe aucune étude sérieuse qui prouve une utilité effective des SSRI au sens d'une guérison de la maladie. Or, si l'on pose la question aux médecins, la réponse est la suivante: la preuve, ce sont les affirmations des patients.
Drelin, drelin! La médecine naturelle n'est-elle pas qualifiée d'inutile parce qu'elle ne peut guère être attestée scientifiquement et que son utilité repose essentiellement sur les affirmations des patients?

Il y a toutefois de grosses différences dans les effets placebo. Les véritables placebos n'ont pas d'effets indésirables. La médecine naturelle n'a que peu d'effets indésirables (et on les connaît dans la plupart des cas); en revanche, la médecine officielle a parfois des effets indésirables graves.
Il est incontestable qu'il existe quelques médicaments importants et efficaces dans la médecine officielle. Mais les quelques très rares succès dans l'ensemble, les milliards en frais, les nombreux effets indésirables et les millions d'animaux de laboratoire torturés et maltraités chaque année ne sont absolument pas acceptables pour cette médecine très fortement basée sur l'effet placebo.

Andreas Item

QUESTIONS ET **RÉPONSES**

sur le thème: de l'expérimentation animale (3e partie)

Dans le numéro 32 d'«Albatros» nous avons commencé, à la demande de nombreux lecteurs, à récapituler à votre intention quelques arguments de base pour des discussions. Il en est résulté une série publiée répartie sur quatre numéros d'«Albatros» et ensuite dans une brochure. Dans la présente édition, nous examinons principalement des réponses médico-scientifiques autour de la soi-disant nécessité ou utilité des expériences sur les animaux. Dans le prochain numéro d'«Albatros» nous placerons l'accent sur les méthodes de recherche sans expériences sur les animaux. Nous espérons que la sélection des questions et les réponses fournies répondront à votre souhait.

Mais c'est bien grâce aux expériences sur animaux que les maladies peuvent être combattues?

De vastes études effectuées par le professeur McKeown, médecin social britannique estimé, ont prouvé que l'amélioration de la santé et, partant, l'augmentation de l'espérance de vie est principalement liée à des installations sanitaires et une hygiène améliorées. Ceci a entraîné le recul des maladies infectieuses, et de ce fait la mortalité des nourrissons et des enfants a rapidement diminué. Il en est de même de l'espérance de vie accrue. Ce ne sont pas aux médicaments et aux vaccinations qu'on la doit, mais à des moyens simples telles qu'une propreté et une hygiène accrues. La nutrition joue également un rôle important en la matière.

Comment les connaissances médicales actuelles se sont-elles constituées? De nombreuses découvertes du savoir de base ont déjà été faites avant l'ère des expériences sur animaux et sont passées dans la médecine. Les découvertes nouvelles d'aujourd'hui sont elles aussi issues pratiquement exclusivement d'études et d'observations sur l'homme.

En revanche, l'introduction des expériences sur animaux a donné lieu à un nombre extrêmement élevé de thèses erronées, qui ont ensuite dû être contredites (et qui le doivent toujours). Mais les soi-disant succès grâce aux expériences sur les animaux font également l'objet de critiques. Il y a toujours plus de rectifications dans l'histoire de la médecine qui démontrent que les découvertes médicales essentielles ont été faites par des cliniciens. C'est seulement ensuite que les expériences ont été imitées au laboratoire de vivisection, les résultats publiés, en reconnaissance desquelles on a reçu jusqu'au prix Nobel.

Quelques-unes des découvertes médicales essentielles ont été faites ou prouvées également par des scientifiques courageux lors d'expériences sur eux-mêmes. Lisez à ce sujet notre article «Des médecins donnent l'exemple – des progrès de la médecine grâce à de courageuses expériences sur soi-même» en ligne sous: **www.agstg.ch/magazin/aerzte-als-vorbilder-selbstversuche.html**

La recherche peut-elle vraiment renoncer aux expériences sur animaux?

Le jeu avec les peurs et l'espoir des patients est un jeu cruel, mais malheureusement très lucratif. On prétend sans cesse qu'il ne peut y avoir de progrès médical sans expériences sur animaux et que c'est grâce à celles-ci que telle ou telle maladie pourra bientôt être guérie.

Un tableau du lobby de la vivisection représente le jeu avec l'espoir et démontre la dimension effective du succès promis. Ce tableau a été publié en 1985, par la société Ciba-Geigy (aujourd'hui Novartis) dans le cadre de la votation sur l'abolition des expériences sur les animaux et énumère ce que la recherche médicale réalisera si nous la poursuivons avec les expériences sur animaux (ce que nous avons

Une petite sélection de ce tableau qui indique jusqu'à quand tel ou tel progrès médical sera réalisé grâce aux expériences sur animaux:

Anxiété et états de tension (pouvant être contrôlés)	jusqu'en 1988
Asthme (guérison)	jusqu'en 1990
Maladies auto-immunes (remèdes)	jusqu'en 1990
Dépressions (neutralisation)	jusqu'en 1990
Cancer (victoire définitive)	jusqu'en 1990
Caries (guérison)	jusqu'en 1993

Le paracétamol, un analgésique et antipyrétique très apprécié, est toxique, voire mortel pour les chats

La pénicilline, dont la découverte a été une bénédiction pour les humains, est toxique, voire mortelle pour les cochons d'Inde et d'autres animaux

fait sans restriction et continuons à faire). Le tableau porte le titre «Prédictions sur la découverte de médicaments» et énumère 40 maladies et tableaux cliniques.

Les objectifs cités n'ont pas été atteints dans la plupart des 40 maladies citées dans le tableau, même de loin – pas davantage qu'aujourd'hui, plus de 25 ans plus tard. Malgré cela on continue à prétendre que les expériences sur animaux sont extrêmement importantes pour le progrès médical et malgré cela on donne encore constamment aux gens un espoir de guérison grâce aux expériences sur animaux.

Ceci n'est que l'un de nombreux exemples qui démontrent que la recherche médicale basée sur l'expérimentation animale se trouve depuis longtemps dans une impasse. C'est pourquoi voici en résumé la réponse à la question initiale: non seulement la recherche peut, mais elle doit se détourner de l'expérimentation animale, si nous souhaitons réaliser des progrès médicaux effectifs.

Les résultats des expériences sur animaux sont-ils transposables à l'homme?

L'autorité américaine d'homologation des médicaments, la FDA, a déterminé que 92 % des principes actifs qui ont été jugés efficaces et sûrs dans des expériences sur animaux ne sont même pas homologués en raison des examens consécutifs sur l'homme à cause de leurs effets indésirables graves ou de leur inutilité. Sur les 8 % des principes actifs restants qui sont homologués pour une large application chez l'homme, la moitié doit être retirée plus tard du marché ou leurs informations professionnelles complétées par des effets indésirables graves inattendus. Ces chiffres ont été également confirmés, bien qu'indirectement seulement, par Interpharma (association des entreprises pharmaceutiques chercheuses en Suisse).

L'affirmation inverse est également valable. Des principes actifs utiles pour l'homme ne sont pas identifiés à cause des expériences sur animaux, puisqu'ils ont été écartés comme étant inefficaces (parce qu'aucun succès n'a été réalisé chez l'animal de laboratoire utilisé). Il est évident que cela arrive souvent, avec un taux d'erreurs si élevé des résultats d'expériences sur animaux (92 % ou 96 %). Il est donc tout à fait clair que les expériences sur animaux empêchent la découverte de médicaments et entravent de ce fait massivement le progrès médical.

Vous trouverez des faits supplémentaires concernant la fiabilité des expériences sur animaux sous:
www.agstg.ch/downloads/flyer/agstg-prospekt_tierversuche-aus-medizinisch-wissenschaftlicher-sicht_fr.pdf

Les animaux ressentent tout comme nous les humains la douleur physique et psychique. Les animaux ressentent aussi, exactement comme nous, des émotions telles que la peur, le stress, l'amour et bien d'autres encore.

Malgré cela, les résultats obtenus dans les expériences sur animaux ne peuvent pas être simplement transposés sur l'homme. Les animaux sont entièrement différents du point de vue anatomique, biologique et dans leur comportement spécifique à l'espèce. On ne peut tirer d'une réaction d'une espèce animale à un médicament aucune conclusion sur la réaction d'une autre espèce animale au même médicament. Et encore moins sur l'effet de ce médicament chez l'homme. On rencontre même différentes réactions au sein d'une seule et même espèce.

Un problème supplémentaire est que les maladies produites artificiellement se comportent de manière totalement différente de celles survenues naturellement. Ainsi, dans les expériences sur animaux il y a depuis longtemps de nombreux «succès», mais chez l'homme ces succès sont pratiquement inexistants. C'est ce que montre en particulier l'exemple du cancer. Voici des décennies déjà, des scientifiques guérissaient pratiquement chaque cancer provoqué artificiellement sur des animaux. Mais ils n'ont pu transposer sur l'homme aucun de ces succès obtenus grâce aux expériences sur les animaux.

Les expériences sur animaux entraînent-elles une sécurité accrue pour les humains?

Selon des études de la Harvard School of Public Health ainsi que des affir-

mations de l'«American Journal of the Medical Association», plus de 100 000 personnes meurent chaque année aux USA des effets indésirables de médicaments. C'est donc la cinquième cause la plus fréquente de décès aux USA.

Dans une autre édition, l'«American Journal of the Medical Association» remarque que la détérioration du fait de traitements médicaux aux USA «fait apparaître comme quantité négligeable les 45 000 décès annuels par accident de voiture et fait plus de victimes que tous les autres accidents additionnés».

Il n'existe pas de chiffres officiels pour la Suisse. Mais il n'y a aucune raison de ne pas partir du principe qu'en Suisse, proportionnellement au nombre d'habitants, les mêmes taux de mortalité élevés sont causés par des lésions dues aux médicaments.

Question provocante: le succès médical consiste-t-il donc en le fait que chaque année plus de 100 millions d'animaux doivent mourir dans des expériences pour que chaque année dans le monde «seulement» 3 millions (chiffre estimatif) de personnes meurent d'effets indésirables?

Des scandales comme le Contergan (qui a provoqué la naissance de 10 000 enfants gravement malformés) ou le Vioxx (retrait du marché en 2004, après qu'environ 320 000 patients du monde entier ont subi un infarctus du myocarde ou une attaque d'apoplexie, dont quelque 140 000 sont même décédés) ne constituent que la pointe de cet iceberg. Vous trouverez une réponse détaillée à cette question sous la question: Les résultats des expériences sur animaux sont-ils transposables à l'homme?

Les expériences sur les animaux empêchent-elles même le progrès médical?

Les causes de décès les plus fréquentes du monde occidental d'aujourd'hui sont les maladies cardiovasculaires et le cancer (ensemble près de 75 %). C'est justement dans le cadre de ces maladies que les expériences sur animaux sont le plus intensivement pratiquées dans la recherche depuis plus de 100 ans. Donc, malgré les millions d'expériences sur animaux, pratiquement aucun progrès n'a été réalisé dans la «lutte contre les maladies». Et les progrès accomplis sont essentiellement attribuables à des méthodes de recherche sans expériences sur animaux, comme des études épidémiologiques et la recherche clinique.

Saviez-vous par exemple que le plus important antibiotique (la pénicilline) a été découvert sans expériences sur animaux et que si l'on en avait testé l'efficacité auparavant sur des animaux, la pénicilline n'aurait jamais été homologuée? Les expériences sur animaux sont souvent pratiquées sur des cochons d'Inde, des hamsters ou des lapins. Si on avait effectué ces expériences auparavant, la pénicilline aurait été classifiée comme extrêmement dangereuse et inutile pour nous les humains, car la pénicilline est toxique, voire mortelle pour ces espèces animales.

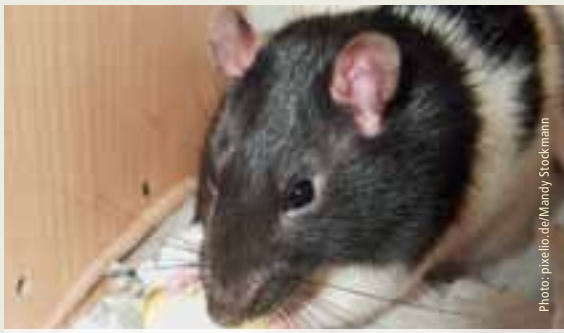
Il en est de même par exemple de l'aspirine, qui est toxique pour les chats (en particulier en administration répétée) et peut entraîner chez les rats, les souris, les chiens, les singes et les cochons d'Inde de graves malformations de la progéniture.

Ce ne sont là que deux exemples parmi de nombreux autres!

A l'appui d'une étude longue durée à trois universités principales d'Allemagne, la possibilité de transposer sur l'homme les résultats de 51 expériences sur animaux a été examinée. Le résultat est impitoyable! A peine 0,3 pour cent des expériences sur animaux ont atteint cet objectif. Et ces rares résultats utilisables n'ont même pas donné une seule thérapie clinique pour l'homme.

Vous trouverez d'autres exemples dans cette brochure. Vous trouverez également de nombreux autres exemples de la manière dont des expériences sur animaux ont failli empêcher la découverte et le développement de conquêtes médicales essentielles sur notre site Internet (**www.agstg.ch**) ou dans notre brochure: **www.agstg.ch/downloads/flyer/agstg-prospekt_tierversuche-aus-medizinisch-wissenschaftlicher-sicht_fr.pdf**

Ce qui serait important pour démontrer l'utilité et les dommages des expériences sur animaux, ce serait un enregistrement et une publication obligatoires ainsi que l'analyse et l'évaluation scientifiques des



Le Contergan, qui entraîne chez l'homme des malformations gravissimes de la descendance, est inoffensif pour les rats, les souris et la plupart des autres espèces animales

L'arsenic est absolument mortel pour les humains. Par contre, pour les moutons et autres ruminants, il est toléré même à fortes doses

La morphine, l'un des analgésiques forts les plus importants, met en danger la vie des chats et des souris

L'aspirine, autre médicament très répandu, peut provoquer chez les chiens et d'autres espèces animales de graves malformations chez la progéniture

L'insuline, une hormone essentielle à la vie et un médicament important, peut provoquer des malformations chez les lapins, les poules et les souris

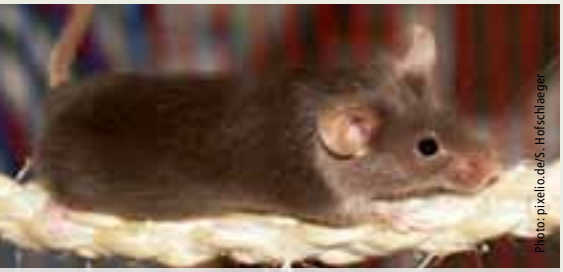
expériences sur animaux. Ainsi, la preuve contraire de la «nécessité» des expériences animales pourrait être fournie. Cependant, les chercheurs et les universités s'opposent avec véhémence à tout contrôle de qualité pour les expériences sur animaux.

Egalement très importantes seraient la promotion et l'application considérablement meilleures de méthodes de recherche innovantes sans expériences sur animaux.

Ces deux exigences aideraient les animaux et l'homme à moyen et à long terme.

On est contraint de parvenir à la conclusion que nous en serions beaucoup plus loin dans l'étude de maladies sans l'industrie de la vivisection. Car les expériences sur les animaux entravent effectivement le progrès médical!

Un changement commence à se dessiner tout doucement parmi les scientifiques. Mais malheureusement moins chez nous en Suisse. Si la Suisse veut continuer à faire partie à l'avenir également des sites de recherche médicale innovants et leaders, elle doit impérativement miser davantage sur le véritable progrès médical que sur les avantages à court terme de quelques chercheurs, universités et groupes pharmaceutiques. La question décisive doit donc être la suivante: **voulons-nous des expériences sur animaux, ou voulons-nous le progrès médical?**



La cortisone, tolérée chez l'homme, provoque des malformations chez les souris et autres rongeurs

Quelques exemples de réactions différentes chez l'homme et l'animal:

Substance chimique/ naturelle:	Pour l'homme:	Résultat dans l'expérience sur animaux:
l'arsenic	mortel à faibles doses	toléré par les moutons et autres ruminants à hautes doses
l'aspirine	analgésique, antipyrétique et anti-inflammatoire	pour les chats, particulièrement lors d'une administration répétée, extrêmement toxique. peut causer de graves malformations dans la progéniture des chiens, des singes, des souris et des rats
l'insuline	hormone essentielle à la vie, médicament important	entraîne des malformations chez le lapin, la poule et la souris
la morphine	utilisable pour le traitement de douleurs graves et pour la tranquillisation	menace la vie à haute dose chez les souris et chez les chats
le paracétamol	analgésique et antipyrétique	toxique pour les chats. Entraîne à haute dose une défaillance hépatique/la mort
la pénicilline	le premier antibiotique bactéricide	elle est toxique, voire mortelle pour les hamsters, les cochons d'Inde et les lapins
la thalidomide (Contergan)	entraîne des malformations extrêmement graves chez la descendance	inoffensive pour les souris et les rats

Informations détaillées sur les effets différents chez l'homme et l'animal: www.agstg.ch/downloads/flyer/agstg-flyer_ist-der-mensch-ein...schwein-eine-ratte-oder-ein-esel_fr.pdf

A défaut d'expériences sur animaux, faudrait-il faire des expériences sur l'homme?

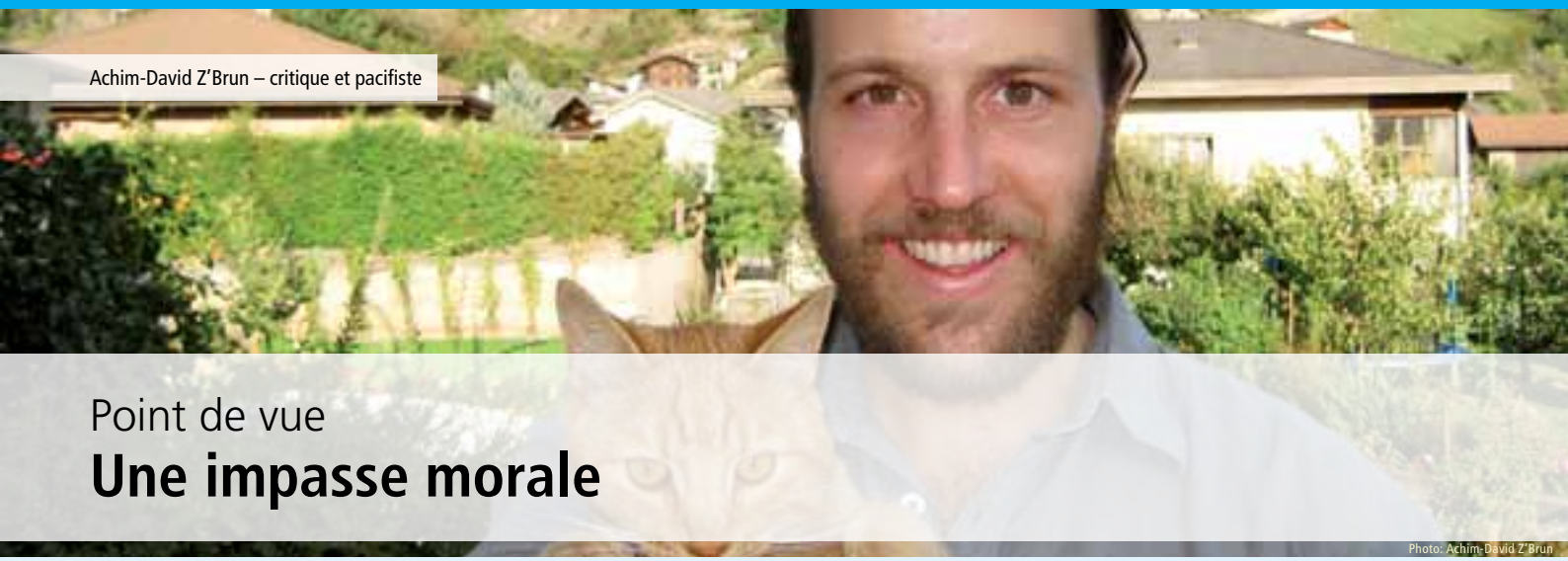
Etant donné que l'Etat sait aussi que les résultats de l'expérimentation animale ne permettent guère de conclusions quant à l'homme, il est prescrit par la loi que chaque produit soit testé abondamment sur l'homme (lors d'études cliniques) avant de pouvoir être lancé sur le marché. Ces tests commencent par un petit groupe de sujets sains avec une petite dose du principe actif et étudient dans la phase finale chez des personnes pouvant être au nombre de plusieurs milliers l'efficacité et les effets indésirables du médicament testé. C'est seulement après tous ces tests qu'un médicament peut être mis sur le marché. Ces tests de médicaments sont souvent dangereux pour les sujets de l'essai, car le risque pour la santé est très élevé en raison de l'impossibilité de transposer les résultats de l'expérimentation animale. Cette méthode équivaut donc à des expériences arbitraires sur l'homme.

Pour résumer on peut affirmer ce qui suit: tant que des expériences sur animaux seront employées dans la recherche, il faudra aussi continuer de pratiquer de nombreuses expériences incalculables et donc dangereuses sur des hommes.

Afin de garantir une sécurité plus élevée pour les hommes, il faudrait étendre massivement la recherche clinique, l'observation et l'étude des maladies.

Si nous voulons progresser dans la médecine, il est incontournable de concentrer la recherche davantage sur l'homme. Ceci doit se faire avec la plus grande sécurité possible pour les humains. Cette sécurité peut être considérablement augmentée grâce à des méthodes de recherche novatrices et sans expériences sur animaux (notamment des expériences in vitro avec des cultures cellulaires humaines).

Suite au prochain numéro d'«Albatros»



Achim-David Z'Brun – critique et pacifiste

Photo: Achim-David Z'Brun

Point de vue

Une impasse morale

Il semble que notre société orientée consommation puisse très bien vivre sans éthique. En effet, si l'on regarde surtout notre manière de traiter les animaux, on voit un tableau d'horreur.

L'éthique est *«la théorie de la volonté et de l'action morales de l'homme dans différentes situations de la vie. Des normes et maximes de la manière de vivre, qui découlent de la responsabilité envers autrui.»* Chacun peut en principe se bricoler une éthique qui lui convient. Donc aussi le vivisecteur, qui est convaincu du bien-fondé de ses normes et maximes et qui les approuve. Finalement il n'existe pas de juste ou faux, seulement une perception différente. Pour de nombreuses personnes, ce que fait la majorité, c'est cela qu'elles considèrent comme éthique. Et cela, c'est différent d'un espace culturel à l'autre.

Dans la **responsabilité envers autrui** chacun peut définir pour soi-même ce qu'est pour lui «autrui». Que cela se limite à son propre sexe, sa propre race, sa propre espèce ou n'importe quel autre cercle restrictif. Mais le seul fait qu'il n'est pas évident, par exemple, que tous les biens de consommation de l'hémisphère sud proviennent du commerce équitable montre que notre **responsabilité envers autrui** n'est pas toujours présente. Il semble en effet qu'elle disparaisse au plus tard lorsque nous ouvrons notre porte-monnaie. Du fait de notre comportement de consommation, nous montrons si nous sommes ou non conscients de cette **responsabilité envers autrui.** Mais la règle pour une majorité, c'est que: *«Il faut simplement que ce soit bon marché, peu importe comment!»* ou, comme le dit la publicité: *«Plus radin, plus malin.»* Tant que nous ne penserons pas plus loin que notre porte-monnaie, rien ne changera dans l'exploitation de notre prochain. Soyons réalistes: la traite des esclaves existe toujours, sous une forme différente! Et nous avons construit notre prospérité sur le dos d'autrui.

Mais si nous agissons si souvent sans assumer nos responsabilités envers autrui, qu'en est-il de nos actions vis-à-vis de nos co-créatures? Comment se présentent les normes et maximes de l'éthique dans notre responsabilité envers les animaux? **Est-ce que des termes comme «expérience sur animaux» ou «animal de rente» ne constituent pas déjà une gifle retentissante à l'éthique?** Si nous prenions conscience de notre responsabilité envers les animaux, nous serions tous végétariens, ou même végans, n'est-ce pas?

Mais c'est là que, pour la plupart, leur **responsabilité envers autrui,** en l'occurrence envers les animaux, prend fin. Jusqu'au bord de mon assiette, mais pas plus loin! L'éthique envers les animaux ne s'applique-t-elle qu'aux animaux de compagnie, et tous les autres restent à l'extérieur? Seulement, toutes ces catégorisations comme les animaux de rente, de compagnie, de cirque et de laboratoire ne sont pas biologiquement justifiées mais arbitraires. Ainsi, un lièvre peut être placé dans chacune de ces catégories.

Et nous avons de nouveau le problème que chacun peut se forger sa propre éthique envers les animaux. De trop nombreuses personnes appliquent le principe «Loin des yeux, loin de l'éthique». Nous les humains nous traitons bien nos animaux de compagnie, ne voulons que le meilleur pour Médor et Cie, et cela s'arrête là. Que les mêmes «animaux de compagnie» soient maltraités dans la vivisection, la plupart ne le voient pas et donc cela n'entre pas dans leur éthique des animaux. Malheureusement, nous les humains nous sommes si superficiels et hypocrites!

Pas tous, heureusement. Il y a des gens qui développent une plus grande conscience et étendent leurs **volonté et action** morales et leur **responsabilité envers autrui.** Et ce aux gens qui produisent pour nous dans l'hémisphère sud et aussi aux animaux, à tous les animaux! Ces gens, dont nous faisons partie vous et moi en soutenant la CA*AVS*, ne veulent plus être la couronne qui détruit tout de la création, mais de nouveau une partie intégrante de celle-ci – en harmonie avec la nature et nos co-créatures. Retour à une éthique de l'amour et de la compassion.

«La paix habitera dans le cœur des gens lorsqu'ils reconnaîtront l'unité avec l'univers.»
Black Elk, Lakota Medicine Man

• Achim-David Z'Brun

Photo: Maggie Bartlett, NHGRI

Les biopuces
la révolution in vitro

Les biopuces sont l'équivalent d'une révolution dans le testage des principes actifs. Grâce à des déroulements automatisés, de grandes quantités de substances peuvent être mesurées en un rien de temps, de manière fiable, avantageuse, rapide et – si des cellules humaines sont employées – transmissible à la situation chez l'homme. Donc exactement le contraire des expériences sur animaux, qui sont onéreuses, laborieuses, difficiles à reproduire et à transposer.

Entre-temps il existe déjà toute une gamme de tels systèmes dits «lab-on-a-chip» («laboratoire sur une puce») pour la peau, le foie, les poumons, les cellules nerveuses et même combinées en un genre de mini-organisme.

Nerfs-on-a-chip

Une équipe de scientifiques de l'institut Leibniz de sciences analytiques, de l'institut Leibniz d'étude du travail et de l'université de Dortmund a élaboré un réseau nerveux sur une biopuce, qui présente des avantages décisifs par rapport aux expériences sur animaux et même aux cultures cellulaires ordinaires. Des cellules nerveuses (neurones) saines dans le cerveau s'efforcent, même dans une éprouvette, de former des appendices et d'entrer en contact les unes avec les autres. Dans le cerveau, les processus d'interconnexion dans des cellules nerveuses, qui durent toute la vie, sont la condition de la capacité de mémoire et d'apprentissage. Les substances qui empêchent l'interconnexion chez les neurones causent entre autres des troubles de mémoire. Dans des cultures cellulaires ordinaires, le nombre et la longueur des appendices formés sont comptés individuellement au microscope pour étudier les propriétés de produits chimiques instillés qui causent des lésions nerveuses. Sur la biopuce, les neurones croissent dans des grilles hexagonales en silicone. Grâce à la disposition régulière, l'évaluation peut être automatisée et l'énumération laborieuse est supprimée. Le test est beaucoup plus précis et plus sensible que toute expérience sur des animaux.[1]

Poumon-on-a-chip

Des scientifiques de l'université de Harvard ont élaboré une sorte de poumon artificiel sur une puce de laboratoire. Dans un système constitué de minuscules micro-canaux en plastique flexible, des cellules pulmonaires humaines sont établies. Les petits canaux peuvent être étirés par un vide. Ainsi, le mouvement respiratoire naturel des alvéoles pulmonaires peut être imité. Une substance de test comme une nanoparticule d'oxyde de silicium, par exemple, est introduite dans le système au moyen d'un courant d'air pour imiter le passage de substances dans l'air respiré des alvéoles pulmonaires. La prochaine étape serait d'introduire un flux sanguin artificiel derrière les alvéoles pulmonaires. Cela permettrait de simuler le cheminement complet de l'air respiré jusque dans la circulation sanguine.[2]

Peau-on-a-chip

Des scientifiques de la FH à Iéna ont élaboré une possibilité d'examen entièrement automatique de produits chimiques. Sur une puce de la taille d'une pointe de doigt parcourue de minuscules tuyaux, des cellules cutanées humaines sont semées. On mesure à l'aide de méthodes électrochimiques et d'une caméra la manière dont les cellules réagissent à des substances toxiques ou irritantes introduites. Ainsi, les principes actifs peuvent être testés de manière rapide, fiable et avantageuse. Mais il faut encore beaucoup de travail de développement avant que le prototype puisse être produit en série.[3]

Corps-on-a-chip

Sur une biopuce inventée à la Cornell University américaine, on fait des essais sur un genre d'organisme artificiel. Dans un système composé de minuscules corridors et chambres sur une micropuce, des cellules humaines d'estomac, d'intestin, de foie, de sang, de reins, etc. sont établies. Un principe actif circule dans un liquide nourricier à travers le mini-humain artificiel. L'effet sur les différents organes, sa métabolisation ainsi que la formation potentielle de produits de décomposition toxiques peuvent ainsi être testés. Même des maladies humaines peuvent être imitées au moyen de la micropuce. L'équipe de la Cornell University travaille à la simulation du cancer. L'efficacité et la sécurité des associations de principes actifs peuvent être examinées dans les «organes» de la puce revê-

tus de cellules cancéreuses. Des essais qui durent des mois chez l'animal peuvent être réalisés à l'aide des puces en l'espace d'un à deux jours.[4] Le système est désormais breveté et distribué par l'entreprise américaine Hurel.

Une biopuce aux algues

Aux USA, des chercheurs du Rensselaer Polytechnic Institute de l'université de Berkeley en Californie ont développé une biopuce qui se compose d'une association d'algues et de cellules humaines ou d'enzymes hépatiques. La substance testée est introduite dans le système et à l'aide de la coloration on reconnaît si un produit chimique est nocif ou si un médicament présente l'effet souhaité.[5]

Minilaboratoire

Au centre biotechnologique et biomédical de Leipzig, une biopuce tridimensionnelle a été élaborée, qui fonctionne comme un minilaboratoire. Un morceau de tissu est introduit dans la biopuce et un médicament y est ajouté. Des électrodes sont raccordées à la biopuce pour conduire le courant à travers le système. A l'aide de la résistance électrique, l'effet d'un principe actif peut être évalué. A l'avenir, des médicaments pour des tumeurs spécifiques doivent pouvoir être trouvés ainsi de manière rapide, fiable et avantageuse, permettant ainsi un traitement plus ciblé des patients.[6]

Reins-on-a-chip

Des scientifiques coréens ont réussi à faire pousser in vitro les cellules des tubules rénaux. Les tubules rénaux sont de fins tubes dans les corpuscules rénaux, qui filtrent le sang et produisent l'urine. Les cellules gardent cette fonction également dans la disposition tridimensionnelle sur une puce. Les cellules sont parcourues par un liquide, qu'elles filtrent par une membrane. Ceci permet d'étudier si et comment les cellules rénales excrètent des principes actifs. Des cellules de rats ont été employées pour le prototype. L'association Ärzte gegen Tierversuche e.V. et la CA*AVS* refusent l'utilisation de cellules animales pour les systèmes in vitro. Le système décrit ici fonctionnerait également avec des cellules rénales humaines d'opérations médicalement nécessaires.[7]

Artère-on-a-chip

Des scientifiques canadiens ont cultivé pendant une longue durée de petits tronçons d'artères sur une micropuce. Le système convient pour étudier les médicaments cardiovasculaires, et il peut être automatisé, c.-à-d. qu'un grand nombre de principes actifs potentiels peut être testé en très peu de temps. Il faut critiquer là aussi le fait qu'on a employé des vaisseaux sanguins de souris, ce qu'il faut refuser pour des raisons éthiques et scientifiques. L'emploi de capillaires humains, en revanche, serait judicieux.[8]

• Corina Gericke, dr méd. vét.
Ärzte gegen Tierversuche e.V.

Plus amples informations:
Vous trouverez la brochure «Woran soll man denn sonst testen» sous forme de fichier PDF sous:
www.aerzte-gegen-tierversuche.de/images/infomaterial/woran_soll_man_testen.pdf

Vous trouverez la plate-forme Internet de l'association Ärzte gegen Tierversuche e. V. sous:
www.aerzte-gegen-tierversuche.de

Sources :
1 Nervennetz auf dem Biochip statt Tierversuche, du und das tier, 2/2010, p. 18
2 Lunge auf dem Chip, Welt der Physik, 25.6. 2010 (www.weltderphysik.de/gebiet/leben/news/2010/lunge-auf-dem-chip/)
3 Une haute école professionnelle à Iéna élabore «le laboratoire» sur la puce, Thüringer Allgemeine, 21.7.10 (www.thueringer-allgemeine.de/startseite/detail/-/specific/Fachhochschule-in-Jena-entwickelt-das-Labor-auf-einem-Chip-556412543)
4 Versuchskaninchen aus Silizium, Technology Review, juillet 2004, p. 45–48 (www.heise.de/tr/artikel/Versuchskaninchen-aus-Silizium-280967.html)
5 Biochip mimics the body to reveal toxicity of industrial compounds, innovations report, 19. 12. 2007 (www.innovations-report.de/html/berichte/biowissenschaften_chemie/bericht-100385.html)
6 3D-Biochip eröffnet neue Anwendungsmöglichkeiten, LaborPraxis, 23.6. 2008 (www.laborpraxis.vogel.de/analytik/bioanalytik/biochips/articles/125042/)
7 Kyung-Jin Jang at al.: A multi-layer microfluidic device for efficient culture and analysis of renal tubular cells. Lab Chip 2010, 10, 36, DOI:10.1039/b907515a
8 Günter, A., et al.: A microfluidic platform for probing small artery structure and function. Lab Chip 2010, 10, 2341-2349

Photo: www.gene-quantification.de

Un laboratoire entier peut être hébergé sur une biopuce

Photo: Juliane Maier – Fachhochschule Jena

La puce de la FH Iéna permet p. ex. d'essayer de nouveaux principes actifs pour produits cosmétiques

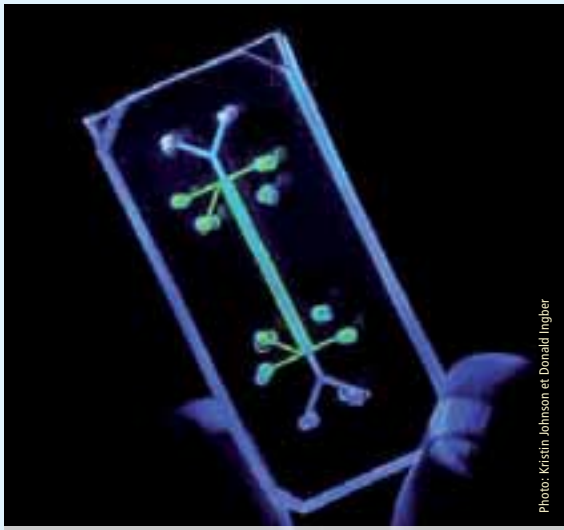


Photo: Kristin Johnson et Donald Ingber

Poumon artificiel sur une puce de laboratoire

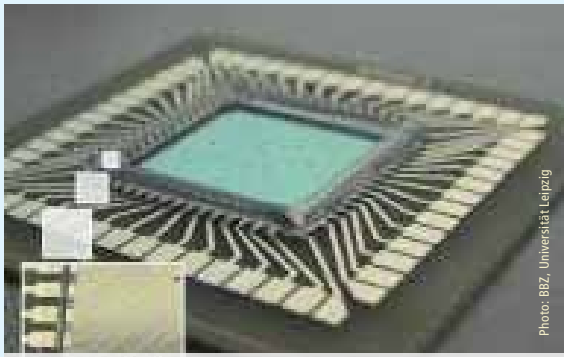


Photo: BBZ, Universität Leipzig

Les biopuces en 3D permettent d'améliorer de nombreuses applications et ouvrent de nouvelles possibilités d'application

News
du monde entier

Des fonds publics pour les expériences sur animaux. Davantage de transparence

(30.9.11) Requête parlementaire de Maya Graf
Extraits de la réponse du Conseil fédéral du 9.12.2011

(…)
Les frais globaux pour détentions d'animaux sont estimés par la présente à environ 82 millions de francs, dont la Confédération prend en charge, par des contributions directes aux deux EPF et aux universités, quelque 33 millions de francs, tandis que les autres frais sont financés par les cantons (25 millions de francs) ainsi que des moyens compétitifs de promoteurs et d'autres tiers. (…)

Aux universités, dans les hôpitaux universitaires et les EPF, des animaux de laboratoire ont été utilisés, selon la statistique de l'expérimentation animale 2010, presque exclusivement dans des projets de recherche fondamentale (environ 92 pour cent). (…)

Dans le domaine de la recherche fondamentale libre, le FNS a promu en 2008 au total 488 projets et en 2009 521 projets qui englobaient des expériences sur animaux (avec des subventions de 74,8 millions resp. 76,2 millions de francs). Une grande partie de ces subventions (49,7 millions en 2008 et 52,8 millions de francs en 2009) est allée à des salaires, essentiellement de doctorants et d'autres jeunes chercheurs. (…)

Investissements prévus dans des détentions d'animaux des hautes écoles universitaires entre 2009 et 2013: EPF 32 millions de francs, universités 33,5 millions de francs. (…)

Bien que toutes les détentions et tous les élevages d'animaux de laboratoire soient soumis à autorisation, aucune saisie centrale du nombre de détentions en laboratoire autorisées et des animaux qui y sont détenus n'a lieu actuellement. (…)

En Suisse, la Fondation Recherches 3R (**www.forschung3r.ch**) promeut le développement et la validation de méthodes alternatives et substitutives aux expériences sur animaux conformément aux principes de 3R. La fondation reçoit ses moyens à parts égales de la Confédération et d'Interpharma. En 2010, la fondation a versé des contributions à la recherche à hauteur de 728'616 francs; il a été promis en 2010 des contributions à la recherche de 660'330 francs à sept nouveaux projets pour toute la durée. Aucun chiffre n'est disponible sur la recherche et l'innovation dans le domaine 3R à part le financement par la fondation.
Source: www.parlament.ch/f/suche/pages/geschaefte.aspx?gesch_id=20111085

Les parlementaires craignent la transparence dans les expériences sur animaux

(20.1.12) Avec une révision de la loi sur la protection des animaux, le Conseil fédéral veut améliorer entre autres la transparence dans les expériences sur animaux. La Commission scientifique du Conseil national (CSEC) craint à présent des inconvénients pour les entreprises et les personnes impliquées dans les expériences.

Elle propose une clause supplémentaire: Le Conseil fédéral doit, dans la réglementation des détails, «tenir compte des intérêts privés ou publics essentiellement dignes de protection». (…)

Danger pour les laboratoires d'expérimentation animale

Au Conseil des Etats, qui avait été le premier à délibérer sur la révision de la loi, le niveau de détail relatif aux informations sur les expériences sur animaux était déjà contesté. La majorité du Conseil s'est enfin prononcée en faveur de la publication du domaine spécialisé de l'expérience et de ses titres, après la conclusion d'une expérience sur animaux, en plus du but de l'expérience, du nombre d'animaux employés et du degré de gravité de la sollicitation.

Une minorité ne voulait pas que le domaine de spécialisation et le titre soient divulgués. (…)

Lors du vote général, la commission a recommandé à l'unanimité d'accepter la loi, ainsi qu'elle l'a fait savoir le vendredi. Le Conseil national va probablement s'en occuper lors de sa session de printemps.
Source: www.nzz.ch/nachrichten/politik/schweiz/nationalratskommission_fuerchtet_transparenz_bei_tierversuchen_1.14436365.html

Plainte pénale contre les expériences sur animaux pour des essais de produits cosmétiques en Suisse

(20.12.11) La Ligue suisse contre la vivisection (LSV) dépose une plainte pénale contre les cantons d'Argovie et de Bâle-Vie ainsi que l'Office vétérinaire fédéral (OVF).

L'autorisation pour la réalisation des expériences sur animaux pour tester un nouveau filtre de protection solaire enfreint la loi sur la protection des animaux (LPA) et l'ordonnance sur la protection des animaux (OPAn). La Ligue suisse contre la vivisection dépose plainte pénale contre:

1. le vétérinaire cantonal de Bâle-Ville, parce qu'il a volontairement omis de présenter la demande d'expérience sur animaux à la commission cantonale pour examen, comme c'est prescrit selon l'art. 18 alinéa 3 et l'art. 34 alinéa 2 de la LPA;
2. la vétérinaire cantonale d'Argovie, parce qu'elle avait autorisé les expériences sur animaux;
3. l'Office vétérinaire fédéral, parce que celui-ci avait omis d'intervenir contre la décision cantonale, comme le prévoit l'art. 25 de la LPA, bien qu'il ait eu connaissance de l'illégalité de l'autorisation.

Source: www.lscv.ch/pages/news/2011/communique_cosmetiques_fr.html

CA*AVS* Shop

Livres, brochures, flyers et DVD

B01

B02

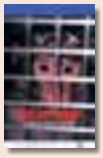
B07

B09

B14

B18

B23


V01

V02

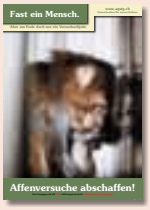
V03

V05

Quantité	Langue	Article	Produit	Description de l'article	Prix
	d	B01	Livre	Tierversuch oder Wissenschaft – Eine Wahl (Prof. Pietro Croce, dr méd.)	25.00
	d	B02	Livre	Mythos Tierversuch (Dr. Bernhard Rambeck)	15.00
	e	B03	Livre	From Guinea Pig to Computer Mouse (Nick Jukes & Mihnea Chiuia)	20.00
	d	B04	Livre	BUAV: Der Weg in die Zukunft – Massnahmen zur Beendigung von tierexperimentellen Giftigkeitsprüfungen (Dr. Gill Langley)	6.00
	d / f / i	B05	Livre	Marchands de mort – Expérimentation animale dans la recherche spatiale et militaire (Dr. Milly Schär-Manzoli)	8.00
	d / f / i	B06	Livre	Lobby – Groupe de pression (Dr. Milly Schär-Manzoli)	8.00
	d / f / i	B07	Livre	Holocauste (Dr. Milly Schär-Manzoli)	15.00
	d / f / i	B08	Livre	La mafia sanitaire – Le marché de la santé et le business du cancer (Dr. Milly Schär-Manzoli)	10.00
	d / f / i	B09	Livre	Crimes médicaux – Cobayes humains (Dr. Milly Schär-Manzoli)	15.00
	d / f / i	B10	Livre	Les liaisons dangereuses – Enquête dans le monde des manipulations génétiques (Dr. Milly Schär-Manzoli)	8.00
	d / f / i	B11	Livre	Vache folle: Le cercle infernal (Dr. Milly Schär-Manzoli)	8.00
	d / f / i	B12	Livre	Apocalypse Ebola (Dr. Milly Schär-Manzoli)	8.00
	d / f / i	B13	Livre	Sida-Story – L'escroquerie du siècle (Dr. Milly Schär-Manzoli)	16.00
	d / f / i	B14	Livre	Le veau d'or – Le génocide pharmacologique (Dr. Milly Schär-Manzoli)	15.00
	d / f / i	B15	Livre	L'expérimentation animale – Histoire de la vivisection et de la fraude perpétrée par elle à travers les siècles (Gennaro Ciaburri, dr méd.)	10.00
	d	B16	Livre	Die Nahrungsmittelfalle (Dr. Louis Bon de Brouwer)	10.00
	d	B17	Livre	Wissenschaft ohne Grenzen – Ärzte gegen Tierversuche (Congrès de l'ILÄÄT à Zurich) AG *STG* / ATRA	15.00
	d	B18	Livre	Für die Tiere ist jeder Tag Treblinka (Charles Patterson)	20.00
	d / f / i	B19	Livre	Huis clos – Les abus de la psychiatrie (Karen Milnor-Fratini)	8.00
	d	B20	Livre	Gesetzmässige Giftigkeit – Einführung (Dr. Massimo Tettamanti)	8.00
	d	B21	Livre	Gesetzmässige Giftigkeit 2 (Dr. Massimo Tettamanti)	8.00
	d	B22	Livre	Humanmedizin ohne Tierversuche: Die Ärzte haben das Wort (AG *STG* / ATRA)	8.00
	d	B23	Livre	Was Sie schon immer über Tierversuche wissen wollten (Corina Gericke dr méd. vét. et Astrid Reinke et al.)	18.00
	d	B50	Brochure	Tierversuche aus kritischer Sicht (Dr. Ch. Anderegg, Dr. Cohen, Dr. Kaufmann, Dr. Ruttenberg et Fano)	gratuit
	d	B51	Brochure	Fortschritt ohne Tierversuche – Ärzte geben klare Antworten	5.00
	d	B52	Brochure	Fragen und Antworten zum Thema Tierversuch	gratuit
	d / f / i	F01	Flyer	Différents flyers contre la vivisection	gratuit
	d / f / i	F02	Flyer	Débusquez la vivisection de l'ombre – fermer Covance	gratuit
	d / f / i	F03	Flyer	Débusquez la vivisection de l'ombre – Close HLS	gratuit
	d / f / i	F04	Flyer	Abolir les expériences sur les singes!	gratuit
	d / f / i	F05	Flyer	L'homme est-il … un cochon, un rat ou un âne?	gratuit
	d / f / i	F06	Flyer	L'expérimentation animale du point de vue médico-scientifique	gratuit
	d / f / i	F08	Flyer	Saviez-vous que …	gratuit
	d / f / i	F09	Flyer	Des médecins montrent l'exemple – Des progrès dans la médecine grâce à de courageuses expériences sur soi-même	gratuit
	d / f / i	F10	Flyer	Savez-vous combien de sang colle à vos cosmétiques?	gratuit
	d	V01	DVD	«Tod im Labor» (Ärzte gegen Tierversuche)	15.00
	d	V02	DVD	Covance: Vergiftet für den Profit	15.00
	d	V03	DVD	Covance USA 2005	15.00
	d	V05	DVD	«Der Zeuge»	15.00

Articles divers

Quantité	Langue	Article	Produit	Description de l'article	Ø Dimension	Prix
	d / f / i	Z01	Revue	Tous les numéros à partir du n° 4		10.00
	d	Z02	Porte-clés	AG *STG*		4.00
	d	Z03	Stylo à bille	AG *STG*		3.00
	d	Z04	Briquet	AG *STG*		3.00
	d / f / i	Z05	Sac en coton	«Je prends mes responsabilités et dis non à la vivisection!» couleur: noir		6.00
	d / f / i	Z06	Sac en coton	«Je prends mes responsabilités et dis non à la vivisection!» couleur: bleu marine		6.00
	d / f / i	Z07	Pochette de sparadraps	Pour l'abolition de TOUTES les expériences sur animaux! (10 sparadraps)	9 × 9 cm	3.00
	d	T01	Tee-shirt	«Wehrt euch gegen Tierversuche!» couleur: turquoise (laver à 30° seulement)	S / M / L / XL	10.00
	d	T02	Tee-shirt	«Affenversuche abschaffen!» couleur: noir	S / M / L / XL	15.00
	d / f / i	T03	Tee-shirt	«Pour l'abolition de toutes les expériences sur animaux!» 3 langues, couleur: noir, femmes	XS/S/M/L/XL	20.00
	d / f / i	T04	Tee-shirt	«Pour l'abolition de toutes les expériences sur animaux!» 3 langues, couleur: noir, hommes	S/M/L/XL/XXL	20.00
	d / f	K01	Carte de prot.	Air France transporte les singes en enfer		gratuit
	d / f / i	K02	Carte de prot.	Au FNS – Pas d'argent pour la vivisection!		gratuit
	d / f / i	K03	Carte de prot.	A l'OVF – les chiffres des expériences sur animaux augmentent continuellement: révoltant!		gratuit
	d / f / i	K04	Carte de prot.	Au DFI – Pas d'expériences sur animaux pour les cosmétiques (au «Botox»)!		gratuit
	d	K20	Carte postale	Tote Katzen im Versuchslabor		gratuit
	d / f / i	K21	Carte postale	Le progrès dans la médecine grâce aux expériences sur animaux?		gratuit
	f	A01	Auto./carte post.	«J'accuse» (résistant aux intempéries)	10 × 15 cm	3.00
	f	A02	Autocollant	«J'accuse» (résistant aux intempéries)	10 × 15 cm	3.00
	d	A03	Auto./carte post.	«Wehret euch gegen Tierversuche» (résistant aux intempéries)	10 × 15 cm	3.00
	d	A04	Autocollant	«Macht Licht im Dunkeln der Vivisektion» (résistant aux intempéries)	10 × 15 cm	3.00
	d / f / i	A06	Autocollant	Je suis contre la vivisection! (Sujet chien) 10 ex.	10 × 15 cm	3.00
	d / f / i	A07	Autocollant	Je suis contre la vivisection! (sujet chat) 10 ex.	10 × 15 cm	3.00
	d / f / i	A09	Autocollant	Pas d'expériences sur animaux pour les cosmétiques (au «Botox»)! 10 ex.	7,5 × 10,5 cm	3.00
	d / f / i	A10	Autocollant	«Savez-vous combien de sang colle à vos cosmétiques?» 10 ex.	7,5 × 10,5 cm	3.00
	d	P01	Poster	Affenversuche abschaffen!	A2	2.50
	d	P02	Poster	«Es ist unrecht, einen Menschen zu töten, und es ist ebenso unrecht, ein Tier zu töten!»	A2	2.50
	d	P03	Poster	Weisst du, wie sich Sterben im Labor anfühlt?	A2	2.50
	d	P04	Poster	Fortschritt durch Tierversuche ist wie Frieden durch Atombomben!	A2	2.50
	d	P05	Poster	Wer glaubt, durch Quälen und Töten von Tieren …	A2	2.50
	d	P06	Poster	Alle 5 Poster inkl. Porto und Verpackung	A2	20.00



P01

P02

P03

P04

A03

A06

A07

A10

Z06

P05

A01/02

Z07

Z03

A04

Z02

Z04

T01

T02

T03 (tee-shirt femmes serré)

A09

Buttons

Quantité	Langue	Article	Produit	Description de l'article	Ø Dimension	Prix
	d	D01	Button	Affenversuche abschaffen!	5,5 cm	3.00
	d / f / i	D02	Button	Stop à la vivisection!	5,5 cm	3.00
	d / f / i	D03	Button	Vivisection? Non merci!	5,5 cm	3.00
	d	D07	Button	Stoppt alle Tierversuche	5,5 / 3,5 cm	3.00
	d / f / i	D08	Button	Stop a la vivisection	5,5 cm	3.00
	d	D10	Button	Alles, was lebt, ist dein Nächster	5,5 cm	3.00
	d	D11	Button	Rassismus beginnt, wenn Mensch denkt ...	5,5 cm	3.00
	d / f / i	D13	Button	Je suis contre la vivisection! (Sujet chien)	5,5 cm	3.00
	d / f / i	D14	Button	Je suis contre la vivisection! (sujet chat)	5,5 cm	3.00
		D15	Button	Patte (d'ours)	5,5 cm	3.00
	d	D16	Button	Artgerecht ist nur die Freiheit	5,5 cm	3.00
	e	D17	Button	Born to be free	5,5 / 3,5 cm	3.00
		D18	Button	Poing et patte	5,5 / 3,5 cm	3.00
	d	D19	Button	Mord, Lustmord Tierversuch	5,5 / 3,5 cm	3.00
	d	D20	Button	Liebe wärmt besser als Pelz	5,5 / 3,5 cm	3.00
	d	D21	Button	Rat	5,5 / 3,5 cm	3.00
		D22	Button	Tiere sehen dich an	5,5 cm	3.00
	d	D23	Button	Rat	5,5 cm	3.00
		D24	Button	Mein Herz schlägt für Tiere (sujet dauphin)	5,5 cm	3.00
	d	D25	Button	Mein Herz schlägt für Tiere (sujet lapin)	5,5 cm	3.00
	d	D26	Button	Mein Herz schlägt für Tiere (sujet chat)	5,5 cm	3.00
	d	D27	Button	Ich esse keine Menschen	5,5 / 3,5 cm	3.00
	d	D28	Button	Ich esse keine Tiere	5,5 / 3,5 cm	3.00
	d	D30	Button	Widerstand braucht Phantasie	5,5 / 3,5 cm	3.00
	d	D32	Button	Frohe Weihnachten …	5,5 cm	3.00

D01

D02

D03

D07

D08

D10

D11

D13

D14

D15

D16

D17

D18

D19

D20

D21

D22

D23

D24

D25

D26

D27

D28

D30

D32

Livraison contre facture, plus frais de port. Vous nous faciliterez le travail en écrivant bien lisiblement et en caractères d'imprimerie sur tous les coupons, bulletins de versement, etc. et en n'oubliant pas votre adresse. Merci!

Adresse de facturation:	Adresse de livraison (si différente):
Nom / Prénom:	Nom / Prénom:
Rue / N°.	Rue / N°.
NPA / Lieu	NPA / Lieu

Envoyer la commande à: **CA *AVS*** • Brisiweg 34, CH-8400 Winterthur ou par e-mail à : office@agstg.ch

Demande d´affiliation à la CA*AVS*

J'en ai assez! Les expériences animales doivent être abolies. C'est pourquoi je veux soutenir l'action de la CA*AVS*.

☐ **Je sollicite par la présente une affiliation en tant que membre donateur à la CA*AVS*** et vous soutiens par un don régulier. En tant que membre donateur, je recevrai annuellement les 4 éditions de la revue «Albatros» ainsi que les mailings actuels. Les cotisations annuelles se montent à CHF 100.– / Euro 75.– pour des adultes et CHF 30.– / Euro 25.– pour des élèves et étudiants.

☐ Je souhaite participer activement à la **CA*AVS***!

☐ Nous sommes une association et souhaitons devenir membre officiel, admis au vote, de la **CA*AVS*** – Communauté d'action des Antivivisectionnistes Suisses. Nous sollicitons une affiliation à la **CA*AVS*** et assurons de nous conformer aux objectifs de la **CA*AVS***.

☐ Je veux m'abonner à la revue «Albatros» pour CHF 25.– / Euro 25.– par année.

☐ Mme ☐ M. ☐ Organisation

Nom

Prénom

Rue / No.

NPA / Lieu

Pays

E-mail

Veuillez cocher ce qui convient, ajouter votre adresse et renvoyer le formulaire par la poste, par fax ou par e-mail à:

CA*AVS*
Brisiweg 34, CH-8400 Winterthur
Fax +41 (0)52 213 11 72
E-mail office@agstg.ch

On a besoin en Suisse de plus de lecteurs «d'Albatros»!

Réclamez l'Albatros pour le distribuer!
Gratis

Nom

Prénom

Rue / No.

NPA / Lieu

Nombre

Une très bonne idée de cadeau: l'Albatros! J'offre un abonnement annuel à l'Albatros pour CHF/ Euro 25.– à:

Nom

Prénom

Rue / No.

NPA / Lieu

Nombre

Envoyer la facture à:

Nom

Prénom

Rue / No.

NPA / Lieu

Nombre

Veuillez ajouter votre adresse et renvoyer le formulaire par la poste, par fax ou par e-mail à:
CA*AVS* • Brisiweg 34 • CH-8400 Winterthur • Fax +41 (0)52 213 11 72 • E-mail office@agstg.ch

Photo: 123rf.com/Arindom Chowdhury

Vernon Coleman, dr méd., répond à huit questions litigieuses

Pourquoi les expériences animales sont condamnables du point de vue tant moral qu'éthique

Les partisans des expériences animales, que leur participation soit active ou passive, doivent être conscients du fait qu'ils font partie des fanatiques idéologiques invétérés, pour qui tout moyen est bon afin de parvenir à un prétendu progrès scientifique. En réalité, ils font preuve d'un comportement ambigu vis-à-vis de la vie et de la nature en général.
Le médecin anglais Vernon Coleman dresse ici pour huit questions litigieuses une liste de quelques arguments moraux et éthiques, qui parlent clairement en défaveur des expériences animales.
Cette liste constitue un auxiliaire supplémentaire d'argumentation pour les antivivisectionnistes lors de leurs entretiens surtout avec leurs «adhérents», mais aussi avec les vivisecteurs eux-mêmes.

Remarque de Vernon Coleman, dr méd.: Tout comme la plupart des antivivisectionnistes modernes, mon argumentation contre les expériences animales repose de préférence sur des documents scientifiques et médicaux. Cependant, les arguments moraux et éthiques sont également importants et ne devraient donc pas être négligés.

Question morale litigieuse numéro 1:

Les animaux sont-ils à considérer tout simplement comme des «objets», délibérément disponibles pour l'être humain?

René Descartes est un des penseurs les plus importants de l'histoire de l'humanité et sans aucun doute l'une des figures les plus dominantes du dix-septième siècle. Ce grand homme n'était cependant pas sans faiblesse ni taches aveugles. Son point de vue concernant les animaux constituait vraisemblablement sa plus grande faiblesse. **Comme les animaux ne possèdent soi-disant pas d'âme immortelle, Descartes leur déniait toute conscience, tous désirs, sentiments et émotions.**

Avec la suffisance enviable d'un homme mu par des préjugés religieux péremptoires, Descartes déclarait que les animaux ne méritaient pas plus notre respect et nos égards par exemple qu'une montre. Les chevaux, au sens de l'être humain, ne sont pas plus «vivants» que la voiture à laquelle ils sont attelés.

Si Descartes avait consacré seulement un peu de temps à l'observation attentive de son environnement immédiat et laissé de côté pour un moment le décryptage des secrets de l'univers, il aurait dû se convaincre du contraire. S'il avait disposé de suffisamment de bon sens pour s'entretenir avec un enfant au sujet d'un chien, d'un chat ou d'un lapin comme animal domestique, il aurait connu la vérité: bien que nous n'ayons aucune idée précise de la manière dont les animaux pensent, ou de ce à quoi ils pensent, il ne fait aucun doute qu'ils sont tout aussi capables de penser comme de nombreux êtres humains. De simples observations auraient fait découvrir à Descartes que les animaux ressentent la douleur et souffrent, lorsqu'ils sont malades, que les animaux

Photo: www.vernoncoleman.com

Le dr Vernon Coleman a publié de nombreux livres sur le thème de la médecine et de la santé

L'un de ses plus récents ouvrages: «How To Stop Your Doctor Killing You» (Comment empêcher votre médecin de vous tuer)

s'ennuient ou qu'ils sont malheureux et dépressifs, et qu'ils peuvent souffrir de graves perturbations comportementales suite à un traitement abusif.

Chaque membre du monde animal fait preuve de certaines différences, cela ne signifie pas pour autant que les chats sont moins vivants que les Français, par exemple, ou que les chiens méritent moins notre compassion que des enfants. Même le rat, animal de laboratoire le plus détesté et le moins aimé, est un animal éveillé, intelligent et sociable. Les rats entretiennent des relations entre eux et avec les hommes et dès leur mise en captivité, ils succombent vite à l'ennui et à la frustration.

Descartes a cependant négligé d'observer son environnement ou de s'entretenir avec des enfants à propos des animaux domestiques. Ses théories ont été rapidement acceptées par une société qui se distinguait toujours plus par l'invention de théories que par leur étaiement par des faits. Descartes était un membre puissant et influent du monde académique, et ce qui est le plus important, ses vues s'inséraient sans faille dans la pensée du monde des érudits de jadis.

Dans les années suivantes, la logique cartésienne faisait son entrée triomphale dans les sciences, et il fallut peu de temps pour qu'un scientifique voulant scruter les entrailles d'un chat cloue un animal expérimental sur une planche et le découpe. Il ignorait les cris de douleur poussés par l'animal torturé aussi simplement que s'il s'agissait du grincement d'un gond rouillé de porte.

C'est donc la philosophie indubitablement erronée et des plus simplistes de Descartes qui a ouvert la voie au développement de la vivisection moderne.

Pour consolider leur conception des animaux en tant qu'objets et non en tant qu'êtres vivants sensibles, la plupart des scientifiques se servent d'un langage totalement impersonnel et utilisent un jargon propre pour décrire leurs activités. C'est ainsi que des chats sont décrits sans aucune émotion comme des «préparations», et que les hurlements et les miaulements des animaux sont qualifiés de «vocalisations», tandis que des termes tels que «insuffisance alimentaire» cachent la mort de faim. Un groupe de chercheurs a eu recours au néologisme «déficit binoculaire» pour décrire de jeunes chats domestiques dont la vue avait été détruite par des interventions intentionnelles à cet effet. Lorsque les expériences sont terminées, on dit alors que les animaux sont sacrifiés ou qu'ils ont subi une euthanasie. Beaucoup de chercheurs ne veulent tout simplement pas entendre qu'ils sont en réalité des meurtriers d'animaux.

Question morale litigieuse numéro 2:

Quels droits les animaux ont-ils?

Les scientifiques qui procèdent selon une vue quelque peu simplifiée du monde argumentent souvent que les animaux ne possèdent absolument aucun droit. Lorsqu'on les accule, on entend comme explication que les animaux n'ont aucun autre droit d'existence que celui de servir exclusivement au bien-être et à l'utilité de l'homme. Ils concèdent tout au plus vouloir imposer à l'homme la responsabilité d'épargner une souffrance inutile aux animaux. La notion de l'«inutilité» ne peut bien entendu pas être définie de façon satisfaisante et le nombre des chercheurs actifs qui inscriraient volontairement au protocole que leurs ordonnances d'expérience ont causé une souffrance «inutile» doit être extrêmement réduit.

Nous entendons ici les même propos élitistes, menés autour des tables opulentes des marchands anglais d'esclaves à l'époque précédant William Wilberforce, et que l'on peut aujourd'hui encore entendre à la table richement pourvue des nantis, avec leurs richesses terrestres et leurs préjugés profondément ancrés.

Finalement, l'homme est soi-disant le centre de l'univers. Tout est censé tourner plus ou moins autour de nous. Il est donné à l'homme de se hisser en maître sur tous les autres êtres vivants et formes de vie («Faites de la Terre votre sujet»). Quel rôle joueraient donc les animaux, s'il n'y avait pas d'être humain? Le monde animal sert soi-disant exclusivement à l'approvisionnement de l'homme en nourriture et en habillement, à son plaisir et à son divertissement.

Cette mentalité arrogante et anthropocentrique est également qualifiée d'«antispécisme» et jugée comme une perception du monde cruelle et dépourvue de sentiment; cependant, ces attitudes sont largement répandues et immunisées contre les arguments logiques et rationnels. Le génie primitif, qui conçoit l'homme comme seul sens et objectif de la création, ne prêtera que peu l'oreille aux manifestations de l'intelligence humaine, telles que la raison, le discernement ou l'humilité.

Question morale litigieuse numéro 3:

La vivisection n'est pas illégale, comment peut-elle donc être condamnable?

Je suis sans cesse attristé par le fait que sur notre Terre, il se trouve encore des hommes

Pas besoin de cerveau ni d'intellect, mais uniquement d'un coeur pour savoir que les animaux sont des êtres vivants sensibles

René Descartes a fondé l'erreur selon laquelle les animaux ne sont pas des êtres vivants, mais des «automates»

et des femmes qui se considèrent comme raisonnables, instruits et suffisamment intelligents, mais qui avancent cependant encore un argument faisant preuve d'une telle étroitesse d'esprit, d'un tel égoïsme et d'une telle inflexibilité. J'avoue que la lassitude et le désespoir me submergent lorsque j'entends cet argument.

«C'est une infraction à la loi que de torturer des hommes au nom de la science et que de mutiler leur vie, mais faire la même chose aux animaux n'est par contre pas interdit. Que peut-on donc objecter à cela?»

Je me demande sérieusement comment quelqu'un peut faire preuve d'une attitude à ce point mécanique.

La vérité est que tous les actes légitimes ne sont pas automatiquement justifiables du point de vue moral et tous les actes justifiables du point de vue moral ne sont pas automatiquement légitimes. Il y a peu de générations encore, un Noir en Amérique jouissait du statut semblable à celui d'un champ de maïs. La vérité est qu'il y a une grande différence entre l'acceptable légitime et l'acceptable moral. La plupart d'entre nous pensent certainement qu'il est immoral de menacer des enfants ou de leur faire peur, mais des actes perpétrés dans le milieu familial sont rarement illégaux. Un stationnement interdit est une infraction à la loi. Cela signifie-t-il que c'est immoral?

Dans cet argument souvent mentionné et pourtant innocemment plat et notable, il n'est pas difficile de découvrir encore d'autres points faibles.

Les animaux ne sont-ils par exemple pas concernés par la loi, parce qu'ils ne possèdent pas d'âme? Si oui, qui nous dit qu'ils n'ont donc pas d'âme? Et s'il est vrai en effet qu'ils n'ont pas d'âme (et donc qu'aucune vie après la mort ne leur est accordée), de quel droit disposons-nous de la vie qu'ils possèdent?

Qu'en est-il de ceux qui croient à la réincarnation? D'après eux, un scientifique qui déchiquette une souris anéantit peut-être ainsi l'un de leurs parents. Une telle croyance est-elle fausse? Manque-t-elle de pertinence juridique ou morale? Avons-nous le droit de juger la croyance de nos prochains, uniquement parce que le droit prescrit ne défend pas un acte déterminé?

Il n'est pas simple de répondre à toutes ces questions, et je les pose uniquement pour faire comprendre qu'il n'existe aucune harmonie impérative entre les actes juridiquement autorisés et les actes moralement autorisés.

Selon moi, un dernier argument exprime clairement et indubitablement le danger de prétendre, à l'instar si de nombreux vivisecteurs, qu'un travail conforme à la loi doit obligatoirement être également irréprochable du point de vue moral et éthique.

Un chercheur qui désire effectuer des expériences sur un être humain doit d'abord obtenir son consentement. Sans consentement, toute vivisection réalisée sur un être humain serait tout simplement une atteinte illégale à l'intégrité personnelle. Mais comment un chercheur peut-il demander le consentement d'un singe, lorsqu'il prévoit une expérience? Même si c'est difficilement possible, nous savons pourtant que les singes se comprennent entre eux et qu'ils peuvent également communiquer avec les êtres humains. De quel droit alors le chercheur peut-il en

déduire que le singe lui a donné son consentement ou que ce consentement n'est même pas nécessaire?

Que la loi ne reconnaisse pas le singe en tant qu'être humain et que celui-ci ne dispose donc d'aucun droit reposant sur la loi, considéré du point de vue moral, il n'existe aucune directive obligatoire déterminant ce qui est correct ou faux.

Photo: pixelio.de/Hannes Grobe

Qui pourrait prétendre sérieusement que les animaux n'apprécient pas les caresses?

Photo: www.wikipedia.org/bernard

Claude Bernard avait apporté intégralement la «théorie de l'automate» de Descartes dans la médecine et infligé les pires tortures à des animaux pleinement conscients

Selon cette théorie, des animaux ont été torturés en masse – puisque leurs cris étaient équivalents à des grincements de roues…

Le fait que la vivisection soit légale ne lui confère pas pour autant une approbation morale.

Question morale litigieuse numéro 4:

L'homme peut disposer délibérément des animaux parce qu'ils ne peuvent ni penser, ni sentir ni souffrir.

J'ai déjà démontré que les animaux sont tout à fait sensibles à la douleur et qu'ils sont capables de souffrir, il ne reste donc plus qu'à démentir qu'ils ne sont pas capables de penser.

Cet argument m'est parvenu aux oreilles pour la première fois il y a quelques années, au cours d'une émission télévisée. Le scientifique, vêtu d'un costume sombre, de qui je l'entendais émettait cet argument comme s'il s'agissait d'un fait généralement reconnu et comme si cela justifiait n'importe quel type imaginable de cruauté et de torture. «Les animaux ne peuvent pas penser» déclarait-il alertement et portait son regard à la ronde, comme si cela pouvait confirmer sa déclaration.

«Qu'en est-il des bébés?» demanda un jeune homme à la chevelure teinte en vert clair, qui portait des épingles de sûreté comme bijoux dans le nez et les oreilles. «Peuvent-ils penser?» Il s'arrêta et réfléchit un instant. Puis: *«Et les handicapés mentaux, et les enfants à l'éducation difficile, et les personnes qui souffrent de démence sénile?»*

Ses questions étaient parfaitement justifiées, et le scientifique n'avait aucune réponse à formuler. **Le fait que les animaux ne peuvent pas penser (même s'il correspond à la réalité) est loin de donner l'autorisation de traiter les animaux sans respect ni égards.**

Mais est-il vraiment exact que les animaux soient incapables de penser? Existe-t-il une seule raison valable de penser qu'un bébé singe ne ressent rien lorsqu'il est séparé de sa mère et de sa famille, enfermé dans un tambour et abandonné seul à son sort pendant plusieurs semaines de suite?

Avons-nous un droit quelconque de penser que les singes sont bêtes, uniquement parce qu'ils ne parlent pas notre langue? Ceci est exactement l'argument avancé un jour par la pire espèce du colonialiste anglais: «Les indigènes ne connaissent pas l'anglais, ils sont donc bêtes», prononça-t-il avec une simplicité enviable.

Révéler la vérité n'est pas aussi simple que cela. Par exemple, quiconque a jamais possédé un chat va me donner raison si je dis qu'il est totalement faux d'affirmer que les chats sont incapables de penser: ce sont des êtres vivants singulièrement intelligents et émotionnels. Les chats sont capables de communiquer étonnamment bien entre eux, ainsi qu'avec les êtres humains. Ils ont même une habileté qui nous fait manifestement défaut.

On sait par exemple que de nombreux chats ont parcouru des centaines de kilomètres pour retrouver leur maison. Les chats dont le propriétaire est décédé traversent des autoroutes, des rivières, des rails de chemin de fer et parcourent ainsi des distances énormes pour pouvoir se retrouver avec des humains envers lesquels ils ont nourri une affection. Sans carte routière ni boussole, les chats sont doués d'aptitudes stupéfiantes pour venir à bout de chemins longs et difficiles.

Nous ne savons pas vraiment de quelle intelligence les autres animaux disposent, mais nous savons encore moins à quel point ils manqueraient d'intelligence. Une chose dont nous sommes certains, c'est qu'il n'existe aucun être vivant dans le monde entier qui soit de près ou de loin aussi cruel que les hommes qui travaillent dans les laboratoires de recherche.

Certains partisans des expériences sur animaux affirment parfois que nous les antivivisectionnistes nous faisons de l'anthropomorphisme (tendance à attribuer aux objets, aux animaux et aux créations mythiques des caractères propres à l'homme) et que nous nous préoccupons sans fondement d'êtres dont nous ne pouvons même pas comprendre entièrement les formes et les modes de vie. Ils affirment que nous projetons nos sentiments, nos peurs et nos espoirs sur les animaux sur lesquels ils pratiquent leurs expériences.

Comme toujours, cet argument regorge d'arrogance, car les personnes qui se prévalent de cet argument semblent justement exprimer par là que nous surestimons les besoins et les droits des animaux, tandis que eux ont une vision limpide du sujet.

La vérité repose comme toujours sur le fait que la vision claire des partisans de la vivisection est troublée par leur propre incapacité à percevoir la réalité. Même s'ils parviennent une seule fois à émettre une pensée raisonnable, ils se sont toujours avérés incapables de poursuivre cette idée pour arriver à une conclusion rationnelle.

Il est parfaitement correct que les animaux sont différents des êtres humains. Et il serait absurde de penser que les animaux «voient» les choses de la même manière que nous. Chaque animal perçoit le monde sous une autre lumière. Les animaux ne sont pas des hommes, mais ils ne sont pas non plus des pierres. Les chats pensent et se comportent comme des chats. Les singes pensent et se comportent comme des singes. Les chiens pensent et se comportent comme des chiens. C'est uniquement en nous donnant la peine de comprendre comment les chiens pensent et comment ils se comportent que nous pourrons mesurer la dimension des tortures qu'ils doivent endurer dans les laboratoires d'expériences.

Tous les animaux sont différents. Les chats aiment manger les souris. Les vaches aiment l'herbe. Les singes se balancent avec leur queue d'arbre en arbre. Les rats goûtent avec plaisir des choses que nous trouvons dégoûtantes.

Même s'il est de toute évidence faux de transférer sur les animaux des caractéristiques humaines et de déduire des attentes et des espoirs à partir de comportements types, qui signifient éventuellement tout à fait autre chose, nous avons au moins la possibilité dans chaque cas de tirer suffisamment d'enseignements concernant le comportement animal pour nous faire une image approximative de ce qu'ils aiment ou n'aiment pas.

En 1965, le gouvernement britannique décidait que le treillis étroit placé sur le sol des cages à poules entravait leurs déplacements. Un comité bien intentionné composé d'experts «humains» concluait donc qu'un treillis plus épais serait plus approprié. Cependant, si on laissait choisir elles-mêmes les poules, elles se décideraient à majorité évidente en faveur d'un treillis plus fin. Les poules mettraient donc en minorité le groupe distingué de conseillers du gouvernement, en montrant en fin de compte qu'elles savent mieux elles-mêmes ce qu'elles veulent (à savoir, laquelle des deux alternatives cruelles leur plaît le mieux).

Photo: photopixel.de/Jörg Kleinschmidt

Chez les animaux aussi, la confiance est un élément important d'une amitié

Une observation précise et minutieuse des animaux fait ressortir le mode de vie qu'ils préfèrent, et il s'avère que les animaux choisissent toujours l'alternative la plus supportable, si seulement on leur laisse le choix.

Les hommes qui réalisent des expériences animales ne sont cependant pas parvenus à découvrir les propriétés auxquelles les animaux ont recours. Ces chercheurs ne veulent pas savoir que les animaux dont ils se servent sont suffisamment intelligents pour faire un choix. Ils ne peuvent même pas imaginer que les animaux qu'ils détiennent puissent éventuellement préférer un autre mode d'existence. **Effectivement, les animaux de laboratoire sont détenus dans des conditions cruelles et brutales. La manière dont ces animaux sont utilisés et maltraités dévoile clairement que les responsables ne se sont pas donné la moindre peine pour comprendre ces êtres vivants, dont ils manipulent la vie avec autant de légèreté.**

L'ironie fine tient dans le fait que les chercheurs affirment souvent pouvoir émettre des témoignages sur le comportement type ou encore, par exemple, sur la toxicité de matières testées, grâce à leurs observations en laboratoire. En fait, ces observations et ces affirmations sont dénuées de toute valeur, car les animaux sont maintenus dans des conditions non naturelles, qui n'ont rien à voir avec la réalité.

(Suite au prochain numéro d'«Albatros»)

• Vernon Coleman, dr méd.
Devon, England
www.vernoncoleman.com

Avec l'aimable autorisation de:
«raum&zeit», www.raum-und-zeit.com

SALUT LES ENFANTS ET LES ADOLESCENTS

Dans la vie courante, vous punissez souvent votre prochain avec des injures comme «vieille bique» ou «tu me fais devenir chèvre». Vous désignez ainsi des gens qui vous énervent. Mais les chèvres sont-elles vraiment dignes de ces qualificatifs? Est-ce qu'elles ronchonnent sans cesse? Je me suis souvent demandé pourquoi ce sont justement ces animaux intelligents et gentils qui prêtent leur nom à tout ça. C'est méchant, non? Découvrons ensemble la vérité sur les chèvres.
Je vous souhaite bonne lecture!

Salutations bêlantes
Bien à vous Souricette

Photo: pixelio.de/ManWalk

Les chèvres sont des animaux à cornes

Photo: pixelio.de/Reina

Un cabri curieux part à la découverte

La chèvre

La vache du pauvre

Comme les bovins et les moutons, les chèvres font partie de la famille des bêtes à cornes. Elles appartiennent également à la famille des artiodactyles, ce qui signifie que leurs sabots sont partagés en deux moitiés. Les chèvres sont des ruminants. D'abord elles mangent énormément. Ensuite, la nourriture est régurgitée avant d'être entièrement digérée puis elle est de nouveau abondamment mâchée – d'où le nom de ruminant.

Les chèvres ont beaucoup de noms. La femelle est aussi appelée bique ou biquette, le mâle est un bouc et le jeune est appelé chevreau ou cabri.

Les chèvres sont aussi appelées les vaches du pauvre, parce qu'elles sont souvent détenues par des gens qui disposent de peu de place et de fourrage.

Un «ancien» animal domestique

Saviez-vous que l'homme a d'abord bu du lait de chèvre avant de découvrir celui de la vache? Les chèvres sont originaires d'Europe, d'Asie et d'Afrique du Nord. Aujourd'hui elles vivent dans le monde entier. On trouve le plus de chèvres dans les pays plus pauvres, comme l'Inde, la Chine et le Pakistan.

Les chèvres impertinentes sont les animaux domestiques les plus anciens avec les chiens et les moutons. En Asie, les gens avaient déjà des chèvres comme animaux de compagnie voici environ 10 000 ans.

La chèvre doit beaucoup travailler pour l'homme

Les chèvres sont gardées surtout pour leur viande et leur lait. En Suisse, environ la moitié des chèvres est utilisée pour la production laitière. Etant donné que les chèvres, comme tous les «animaux à lait» ne produisent du lait que si elles ont des jeunes, elles sont donc sans cesse fécondées (souvent même artificiellement) pour qu'elles donnent le plus de lait possible. Si les bébés sont des mâles, ils sont tout de suite abattus, parce que nous ne pouvons pas les utiliser pour la production de lait.

Photo: pixelio.de/Wo-ist-Tom?

Les chèvres sont des animaux grégaires. Gardées seules, elles deviennent agressives, malades, ou meurent de solitude

Photo: pixelio.de/Katharina Wieland Müller

Les chèvres sont des grimpeuses très adroites

Photo: pixelio.de/Rolf Handke

Malheureusement, les chèvres reçoivent toujours des marquages douloureux sur les oreilles

Photo: pixelio.de/traumwelten

Les chèvres sont très gourmandes

Photo: pixelio.de/wr.w

La caractéristique des artiodactyles, ce sont les sabots divisés en deux moitiés

La chèvre est aussi une bonne paysagiste. Elle parvient à des endroits difficilement accessibles, et on l'emploie sur des surfaces broussailleuses car, à la différence des moutons ou des vaches, les chèvres ne reculent même pas devant des haies de mûres épineuses. Avec leurs lèvres mobiles, elles s'y entendent à arracher habilement les feuilles des branches sans se blesser.

Nous volons aussi du cuir et – ne l'oublions pas – de la laine à la chèvre. La laine la plus connue provient de la chèvre du Cachemire.

De peur que les chèvres puissent se blesser lors de luttes hiérarchiques, on leur enlève malheureusement toujours les cornes. C'est une intervention extrêmement douloureuse et délicate. Les cornes sont importantes, car elles permettent aux chèvres de maintenir leur place dans la hiérarchie au sein du troupeau, qui est très importante pour elles.

Expériences sur les chèvres

Malheureusement, les chèvres ne sont pas non plus à l'abri d'expériences pénibles. On teste sur elles des médicaments et des articles cosmétiques, elles sont maltraitées pour la fabrication de médicaments, ou encore on teste des armes sur elles. On réalise toujours aussi des tests sur elles pour découvrir si elles sont bêtes ou justement pas, et cela représente chaque fois un stress énorme pour les animaux. La seule chose que je trouve bête, c'est qu'il existe ses expériences bêtes.

Mais les chèvres sont-elles donc bêtes et rouspéteuses?

Il a été prouvé que les chèvres sont tout sauf bêtes. Les chèvres sont des animaux grégaires. Mais à la différence des moutons, par exemple, elles sont très autonomes. A la différence des moutons, elles ne suivent pas aveuglément l'animal dirigeant dans une situation de danger, mais observent toujours leur environnement d'un œil critique, enregistrent immédiatement tout changement, et y réagissent ensuite seulement.

Il y a deux choses auxquelles les chèvres sont sensibles: à la pluie et à une mauvaise nourriture. Elles refusent l'herbe mouillée ou humide, et la nourriture avariée offense tout simplement leurs fins nerfs gustatifs. Il peut donc arriver que les chèvres aient des réactions têtues en s'isolant, en mangeant peu et en donnant de ce fait pendant des semaines la moitié seulement de la quantité habituelle de lait. Mais qui pourrait le leur reprocher? Ce n'est pas agréable de rester toute la journée sur une prairie trempée!

Si l'on traite donc les rouspéteurs de «capricieux» et certaines personnes de «vieille bique», non seulement on fait du tort aux chèvres, mais on fait même un compliment à ces personnes. Car les «biques» sont dans ce cas surtout des esprits libres intelligents et des observateurs perspicaces de leur environnement, avec une préférence pour la bonne chère et les litières confortables.

On trouve aussi des exemples de leur comportement extrêmement intelligent dans les merveilleux contes de chèvres par Christian von Aster: «Ziegenmärchen/Goat Fairytales» (ISBN: 978-3-940767-64-6): *Vier Geschichten zwischen Huf und Horn. (Quatre récits entre le sabot et la corne.)* Les chèvres sont capables de bien plus que de bêlements! Elles peuvent faire des miracles ou se rendre invisibles, elles sont plus courageuses que les plus vaillants des lions et plus sages que les hommes les plus sages. Ces quatre contes de chèvres racontés avec brio sur la sagesse, la ruse, la justice et la véritable richesse ne sont pas réservés uniquement aux enfants.

Photo: pixelio.de/Hein Glück

… à toutes les donatrices et à tous les donateurs !

Nous sommes toujours dans l'incertitude quant à la question de savoir si nous devons remercier quand même pour les dons reçus, surtout quand ils sont d'une certaine importance, même si la case «remercier» n'a pas été marquée d'une croix.

Afin de vous témoigner, chères donatrices, chers donateurs, l'estime que nous portons à votre précieuse contribution tout en économisant des frais de port et d'administration (vous préférez certainement que nous employions l'argent pour les animaux), nous avons opté pour la voie d'un remerciement général dans «Albatros»:

Grâce à votre soutien moral et financier, nous pouvons nous engager pour les animaux! Chaque contribution est la bienvenue et nous donne ce signal: continuez le combat, vous n'êtes pas seuls!

Si vous souhaitez un remerciement personnalisé, nous continuerons bien entendu à vous le faire parvenir. Il vous suffit de cocher pour cela la case correspondante sur le bulletin de versement ou en cas de paiements en ligne, veuillez l'indiquer sous «Messages».

«Merci de tout cœur pour votre soutien!»

Photo: pixelio.de/Ute-Bu

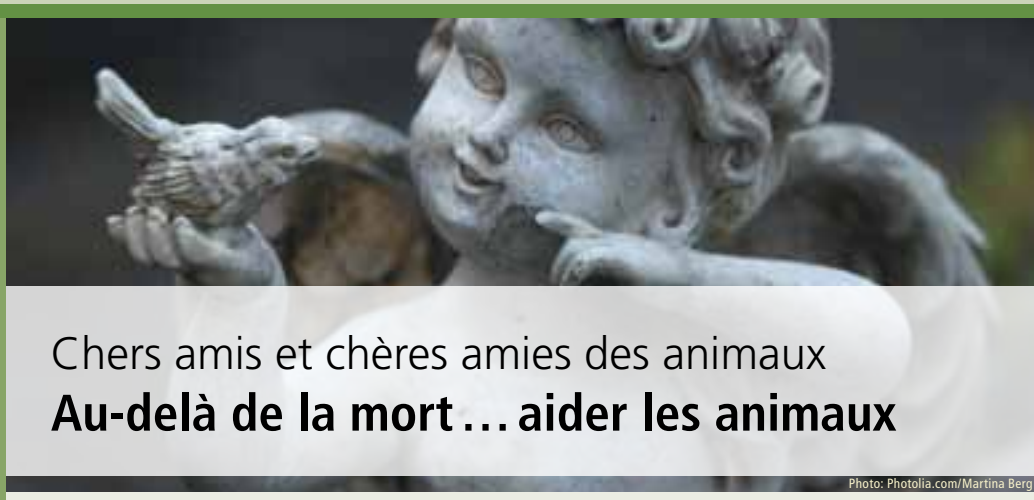


Photo: Photolia.com/Martina Berg

Chers amis et chères amies des animaux

Au-delà de la mort … aider les animaux

Même si l'idée nous rend tristes de savoir que nous n'allons peut-être pas tous vivre le jour de l'abolition de toutes les expériences sur animaux, nous devons permettre également aux générations futures de continuer en vue de la réalisation de cet objectif.

La CA*AVS* est une organisation de protection animale reconnue d'utilité publique et donc particulièrement digne d'encouragement, qui se consacre depuis plus de 25 ans déjà à la lutte pour l'abolition de la vivisection.

C'est uniquement grâce à votre confiance et à votre soutien pour notre travail que nous pouvons nous engager ainsi, car bien que la majeure partie du travail pour la CA*AVS* soit accomplie par des collaborateurs bénévoles, les différents projets coûtent néanmoins cher.

Le destin futur des animaux de laboratoire, pour lesquels la CA*AVS* s'engage tant en Suisse qu'à l'étranger, vous pouvez aussi contribuer à le déterminer au-delà de votre mort.

Avec un testament où vous mentionnez la CA*AVS* comme bénéficiaire, vous pouvez continuer d'aider les animaux torturés à l'avenir également. Le testament rédigé à la main est la forme la plus sûre. Ecrivez sur une feuille de papier blanc le titre «Testament». Ensuite, énumérez les personnes et organisations auxquelles vous aimeriez léguer une partie de votre fortune. Vous devez indiquer intégralement ces adresses, donc pour la CA *AVS* par exemple: Communauté d'action *Antivivisectionnistes suisses,* Brisiweg 34, CH-8400 Winterthur. A cet effet, vous devez inscrire la somme que vous souhaitez léguer à chaque personne ou organisation.

Il est très important que vous munissiez le testament du lieu, de la date et de votre propre signature. Rappelez-vous aussi que les corrections telles que biffures, compléments, etc. ne sont pas permis. En pareil cas, vous devriez recommencer à zéro. Afin que votre dernière volonté soit faite, déposez le testament auprès du tribunal officiel compétent de votre ville ou chez un notaire.

Au nom des animaux, la CA*AVS* vous remercie vivement de votre action attentionnée, qui assure le soutien si nécessaire dans la lutte contre l'expérimentation animale – aujourd'hui comme demain.

En cas de doutes et de questions, veuillez vous adresser à nous en toute confiance par la poste ou par téléphone 081 630 25 22 (Andreas Item). Nous vous garantissons une discrétion absolue.

Modèle:

Je soussignée, Christine Dupont, née le 29 février 1944 à 2000 Neuchâtel, domiciliée 1, rue de la Gare, 1200 Genève, consigne mes dernières volontés comme suit:

Pour les animaux CHF _____ (montant en toutes lettres) à la Communauté d'action *Antivivisectionnistes suisses,* siège momentané Brisiweg 34, CH – 8400 Winterthur.

***ou:* je lègue un tiers de ma fortune en faveur de _____**

Genève, le 3 février 2011 **Christine Dupont (Signature)**

… et cela continue!

Activistes recherchés pour les stands d'information

Photo: CA*AVS*

La nouvelle saison va bientôt commencer avec des stands d'information pour l'abolition de toutes les expériences sur animaux. Ces stands sont très importants pour atteindre un public plus large, auprès duquel nous pouvons toujours placer quelques réflexions sur l'expérimentation animale.

Nous utilisons nos stands d'information généralement pour l'information de la population. Nous n'en abusons pas pour acquérir le plus grand nombre possible de nouveaux donateurs. **Pour nos stands d'information, nous recherchons encore des activistes qui prendront un, deux jours ou davantage (le plus souvent le samedi) pour s'engager activement en faveur des animaux.**

En cas d'intérêt ou pour toute question, veuillez vous adresser par e-mail à: aktiv@agstg.ch ou par téléphone à Andreas Item (081 630 25 22).

Nous serions heureux de pouvoir vous accueillir personnellement, vous aussi, à un stand d'information.

Vous trouverez les dates actuelles à partir d'avril sur notre site Internet: **www.agstg.ch/Aktionen/informationstande.html**

Veuillez signaler les changements d'adresse!

La Poste facture CHF 2.– par changement d'adresse annoncé ou alors ne signale plus les nouvelles adresses aux maisons d'édition.
C'est la raison pour laquelle nous vous prions de nous communiquer votre nouvelle adresse à temps en cas de changement. Veuillez toujours indiquer votre ancienne adresse et la nouvelle. A cet effet, envoyez-nous de préférence une carte de changement d'adresse de la poste, un e-mail à office@agstg.ch ou appelez-nous au numéro de téléphone 052 213 11 72. Ainsi vous êtes sûr(e) de continuer à recevoir «Albatros» ponctuellement et régulièrement.

Versements au guichet postal

Frais
La Poste avait augmenté massivement au 1.1.2007 les frais de versements au guichet postal.

Pour chaque paiement au guichet de la poste, nous payons donc entre CHF 1.50 et CHF 3.55 de frais. Si vous en avez la possibilité, ayez l'amabilité de recourir à un autre moyen pour votre versement. Ces frais ne sont pas dus si vous nous virez votre paiement par ordre de paiement ou par online-banking.

Adresse en caractères d'imprimerie
Nous recevons assez souvent des virements sur lesquels il est parfois très difficile de déchiffrer le nom et l'adresse. C'est la raison pour laquelle nous vous prions de nous écrire vos indications en caractères d'imprimerie bien lisibles. Ainsi vous nous économisez du travail et garantissez que nous puissions envoyer «Albatros» à la bonne adresse.

Annexe: carte postale «Le progrès dans la médecine grâce aux expériences sur animaux?»

Cette carte postale contient l'une des preuves les plus claires des manipulations et des mensonges du lobby de la vivisection – et de l'échec des expériences sur animaux! Nous voulions d'abord faire une carte de protestation, mais nous avons ensuite opté pour une carte postale, afin de veiller à la plus grande diffusion possible de ces informations. Envoyez la carte postale à un bon ami, à un médecin de vos amis ou à une personne ayant le sens critique bien développé. Si vous en souhaitez davantage d'exemplaires, vous pouvez les demander gratuitement à notre secrétariat (adresse dans la rubrique Responsables d'édition page 2).

Nouveau prospectus «Des médecins donnent l'exemple – des progrès dans la médecine grâce à de courageuses expériences sur soi-même»

Nous avons fait un dépliant à partir de cet article extrêmement intéressant du dr Walz (publié dans le n° 31 d'«Albatros»).
Vous souhaitez distribuer ou présenter ce flyer?
Nous nous en enverrons avec plaisir des exemplaires gratuits. Vous les recevrez auprès de notre secrétariat (adresse à la rubrique Responsables d'édition page 2).
Un grand merci pour votre soutien!

POUR L'ABOLITION DE TOUTES LES EXPÉRIENCES SUR ANIMAUX!